

Tous secteurs - édition 23/03/2021

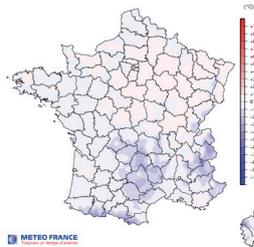
MARS 2021 - n° 7

Météo : plus froid et moins lumineux

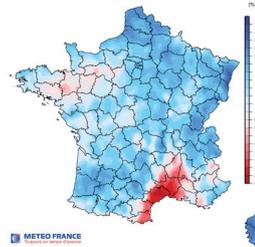
En janvier, la température moyenne (5,1 °C) est inférieure de 0,3 °C à la normale. L'ensoleillement est moindre (- 13 %). Les précipitations sont identiques à la normale à l'échelle régionale, mais plus importantes au sud de la Loire-Atlantique, au nord de la Vendée et à l'est du Maine-et-Loire. L'indice d'humidité des sols au 1er février dépasse la normale, notamment en Vendée.

Source : météociel

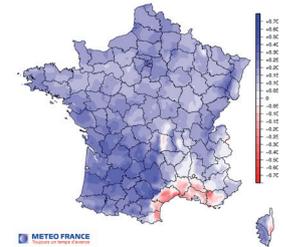
Écart à la normale 1981-2010 de la température moyenne (degrés Celsius)



Rapport à la normale 1981-2010 du cumul des précipitations (%)



Écart à la normale 1981-2010 de l'indice SWI d'humidité des sols



Source : Météo France

Productions végétales

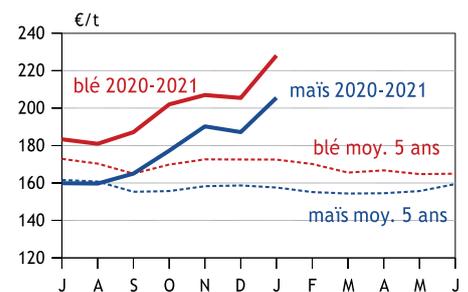
Grandes cultures : forte hausse des cours du blé et du maïs

Fin janvier, les cultures d'hiver régionales sont globalement bien implantées et leur état sanitaire est satisfaisant. Cependant, notamment sur la façade atlantique, des parcelles au sol hydromorphe sont marquées par les excès de pluie de fin 2020 et des derniers jours de janvier, avec un phénomène d'asphyxie des racines dû à la stagnation de l'eau en surface.

La Chine continue d'acheter massivement du blé et du maïs, dont les disponibilités diminuent nettement chez les principaux pays exportateurs. Par ailleurs, la production mondiale de maïs est revue en baisse

sensible. Enfin, les achats conséquents des fonds financiers spéculatifs accentuent le mouvement de hausse des cours. Les prix du blé et du maïs sont au plus haut depuis la campagne 2013-2014. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen progresse de 23 € ; à 228 € la tonne, il est supérieur de 39 € (+ 21 %) à celui de janvier 2020. Pour sa part, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 18 €. À 206 € la tonne, il est supérieur de 41 € (+ 25 %) à celui de janvier 2020.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

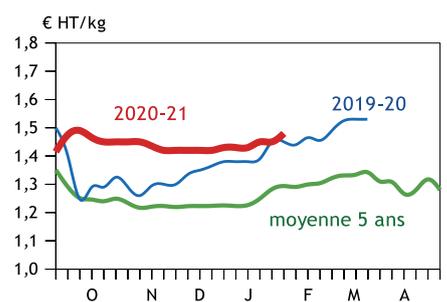
Fruits et légumes : marché peu dynamique, prix élevés

Le contexte climatique associé à une faible luminosité freine le développement végétatif des cultures sous abri et de plein champ. L'activité manque de dynamisme, mais les transactions s'effectuent le plus souvent à des prix élevés, faute de disponibilité suffisante. Les contrats de mûche ne sont que partiellement honorés. Les cours, exceptionnellement élevés sur le marché libre, ne concernent que de très faibles quantités. Sans concurrence, l'offre régionale réduite de radis peine à répondre à la demande, les prix s'envolent. Pour le poireau, les promotions de début d'année assurent

de très bonnes ventes, même si les arrachages sont plus difficiles et les lots de tenue plus fragile. Le marché de la poire est dynamique, régulier et assorti d'une bonne valorisation. En pomme, les offres promotionnelles limitent la progression des cours. Les stocks s'amenuisent ; malgré cela, les cours des Golden plafonnent. En effet, le contexte sanitaire réduit la demande des collectivités et suscite des réapprovisionnements par à-coups. De plus, la qualité inégale des lots participe à la fragilité de l'équilibre de marché.

Poire Conférence

Expédition Val de Loire puis France en 2020-2021



Source : FranceAgriMer

Viticulture : recul des prix moyens de campagne pour les ventes au négoce

A mi-campagne, en comparaison avec la même période de la campagne 2019-2020, les achats du négoce progressent de 7 % pour le Muscadet Sèvre et Maine sur Lie (54 600 hl) et de 28 % pour le Muscadet AC (50 400 hl). Le prix du vrac pour ces deux appellations se rétracte de respectivement 17 et 11 %. Avec environ 5 100 hl, le Muscadet Sèvre et Maine est l'une des rares appellations à voir ses volumes et son prix moyen de campagne progresser (+ 30 %, + 16 %). Les volumes achetés en Crémant de Loire (82 000 hl) sont en hausse de 13 % avec un prix moyen du vrac en léger retrait (- 3 %). Avec près de

156 800 hl vendus au négoce, le volume de Cabernet d'Anjou augmente de 6 %, mais son prix moyen à mi-campagne perd 4 %. Les volumes de Saumur Champigny achetés par le négoce, environ 7 800 hl, progressent fortement (+ 87 %), moyennant un prix moyen du vrac en fort recul sur la période (- 20 %). En IGP Val de Loire, les volumes achetés en blanc sont majoritairement du Sauvignon (54 700 hl), en hausse de 31 %, puis les rouges et rosés autres que Gamay (21 941 hl, + 49 %). Les VSIG ne sont pas en reste avec un bond des achats (+ 76 %) portant le volume à 35 900 hl.

IPAMPA : hausse des coûts de l'énergie

En décembre, l'indice du prix d'achat des intrants progresse de 0,4 % en un mois, mais recule de 0,6 % sur un an. Les prix de l'énergie se renchérissent de 4,2 %, cependant ils sont inférieurs de 15,6 % au niveau de décembre 2019. Le prix des engrais se stabilise sur le mois (+ 0,3 %), soit - 4,7 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux poursuit sa hausse depuis 4 mois. Il progresse de 1,1 % sur le mois et de 5,3 % sur un an.

Champ INSEE France entière

Productions animales

Lait de vache : volumes en baisse fin 2020

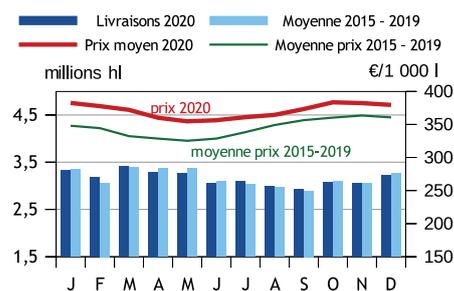
En décembre, la collecte ligérienne de lait recule de 1,5 % sur un an. En 2020, elle est stable à + 0,7 % par rapport à celle de l'année précédente malgré le contexte sanitaire et la réduction du cheptel. Le prix moyen payé au producteur (380 €/1 000 l) est en baisse de 4 % entre décembre 2019 et 2020. En cumulé depuis janvier, il cède 2,5 % au regard de celui constaté en 2019.

En décembre, la production de lait bio poursuit sa croissance et affiche une augmentation de 17,2 % sur un an. En cumul annuel, la hausse est de 15 % par rapport aux volumes collectés en 2019 et de 35 %

par rapport aux volumes 2018. A 502 €/1 000 l, le prix moyen payé au producteur en décembre est stable d'une année sur l'autre. Le cours moyen annuel de 2020 (477 €/1 000 l) est identique à celui de 2019. L'offre et la demande s'ajustent.

La fabrication de produits laitiers reste bien orientée en fin d'année. Par ailleurs, l'accord sur le Brexit permet de garantir la pérennité de l'important débouché britannique pour les produits laitiers français.

Livraisons régionales lait de vache



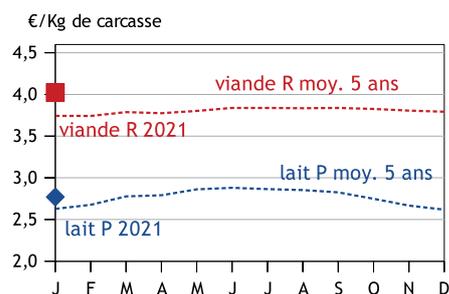
Source : FranceAgriMer

Viande bovine : rétablissement du marché des jeunes bovins (JB)

En 2020, les abattages régionaux de gros bovins sont au plus bas (< 180 000 t). La fermeture des restaurants depuis fin octobre 2020, le couvre-feu à 18 h ainsi que le télétravail entraînent une hausse de la consommation de viande à domicile. Sur les 4 premières semaines de 2021, les ventes au détail de viande hachée progressent de 19 % pour le frais et de 25 % pour le surgelé. La hausse de la demande en viande bovine française ainsi qu'une légère baisse de l'offre soutiennent le cours des vaches qui s'établit environ 8 % au-delà des valeurs de janvier 2020 pour les vaches laitières P et les vaches à viande R.

Le marché des JB s'assainit progressivement grâce à une hausse de la demande allemande. Les cours restent toutefois environ 25 cts/kg en dessous des valeurs de janvier 2020 pour les JB U et R. L'offre en bovins maigres est limitée, toutefois les cours restent sous pression, en recul de presque 10 cts/kg par rapport à ceux de janvier 2020. Les exportations de brouards remontent en décembre. En 2020, les envois se maintiennent vers l'Italie (1^{er} débouché), mais reculent vers l'Espagne au profit de veaux laitiers ainsi que vers les pays tiers.

Cotations vaches Grand-Ouest



Source : FranceAgriMer

Viande porcine : marché fluide

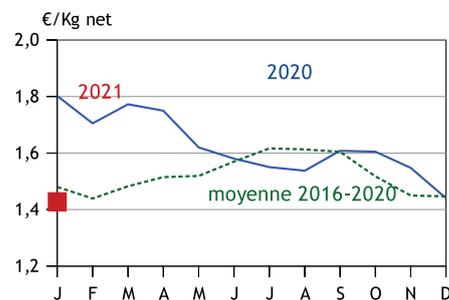
En décembre 2020, les abattages régionaux de porcs sont supérieurs à ceux de 2019 et à la moyenne quinquennale. Ils permettent de hisser les abattages annuels de 2020 au même niveau que ceux de 2019. Le coût de l'aliment porcin poursuit sa progression (+ 5 % par rapport à décembre 2019).

En janvier 2021, la cotation porc charcutier commission Nantes classe S se maintient à 1,43 €/kg. C'est 21 % de moins que le très haut niveau de janvier 2020 et 3 % de moins que la moyenne quinquennale. Les besoins des abatteurs sont en hausse pour couvrir les traditionnelles promotions de début d'année : les

volumes engagés semblent importants. A l'export, la demande est également forte, en particulier vers la Chine, dont les besoins restent élevés malgré la reconstitution progressive de son cheptel porcin.

En Allemagne, le marché reste encombré : les abattages sont bien inférieurs aux niveaux traditionnels et les poids de carcasse s'alourdissent. En Espagne, la demande intérieure et export est tout juste couverte par l'offre.

Cotation du porc - classe S - Nantes



Source : FranceAgriMer

Volailles et œufs : mobilisation contre l'influenza aviaire

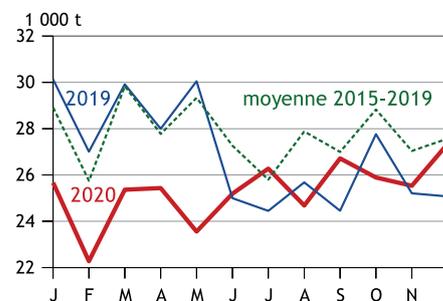
En 2020, les abattages régionaux de volailles sont en recul de 2,8 % par rapport à 2019. La hausse des abattages de dindes (+ 3 %) fait suite à une année 2019 plutôt faible. Les abattages de Gallus (65 % des abattages totaux) sont stables. Malgré un léger rebond en décembre, les abattages de canards et pintades accusent un recul de respectivement 17 et 15 % sur l'année 2020. Ces filières très dépendantes de la restauration hors domicile sont particulièrement impactées par sa fermeture et la réduction de l'export. Après le sud-ouest, la Vendée se trouve également touchée avec 3 foyers d'influenza aviaire

hautement pathogène. A fin janvier, 2 millions de canards et autres volailles ont été abattus à l'échelle nationale suite à la détection de 418 foyers ou de manière préventive pour limiter la propagation du virus.

Cette situation sanitaire réduit les possibilités d'exportation de volailles notamment vers la Chine. Dans la continuité des mois précédents, le coût de l'aliment (indice ITAVI) progresse fortement. Les indices de prix à la production de décembre augmentent légèrement en un mois et sur l'année.

En œuf, l'offre excède une demande en berne.

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : FranceAgriMer

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Guillard Hélène
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

